

**G. Perec**

***Cantatrix sopranica L. et autres écrits scientifiques***

1991, coll. « La librairie du XX<sup>e</sup> siècle », Editions du Seuil, Paris, 119 pp.

Le documentaliste, technicien au CNRS, Georges Perec les connaissait bien, ses scientifiques, leur vanité, leurs règles, leurs contraintes et leurs mythes. Il est allé, dans ce petit ouvrage drôle, jusqu'à élever la parodie de communication scientifique non pas jusqu'à la satire, mais plus loin, ailleurs : jusqu'à en faire une méthode expérimentale s'appliquant à démonter le formalisme des écrits des hommes de science, le modèle sous-jacent et partagé quels que soient la discipline ou l'objet, leur symbolique et même leurs perversions.

Il le fait l'air de rien, laissant le neurone libre et fulgurant derrière le clin-d'oeil et le sourire en coin. Il le fait avec un égal bonheur, qu'il investisse le champ de la physiologie (dans un anglais authentiquement scientifique, avec *Expérimental démonstration of the tomatotopic organisation in the soprano* (Cantatrix sopranica L.)), celui de l'écologie, celui de la critique littéraire, ou d'autres encore.

Evidemment le lecteur peut s'arrêter à la délectation du canular. Mais il y a mieux à tirer de cet opuscule, qui devrait être périodiquement relu par quiconque appartient à des comités de lecture : un avertissement méthodique et clairement établi sur les risques d'une forme qui, élevée au rang de norme absolue, peut en arriver à faire passer pour vérifiée n'importe quelle thèse.

119 pages qui valent donc bien d'épais ouvrages d'épistémologie ou de sémiologie de la communication scientifique...

P.L.